

PASCAL HOUZELOT présente

Le Grand Meaulnes

un film de
JEAN-DANIEL VERHAEGHE

*"L'arrivée d'Augustin Meaulnes fut,
pour moi, le commencement
d'une vie nouvelle"*



PASCAL HOUZELOT
MOSCA FILMS présente

Le Grand Meaulnes

Un film de JEAN-DANIEL VERHAEGHE

Adapté du roman LE GRAND MEAULNES d'Alain-Fournier
(Editions Arthème Fayard) par Jean Cosmos et Jean-Daniel Verhaeghe

avec

NICOLAS DUVAUCHELLE JEAN-BAPTISTE MAUNIER CLÉMENCE POÉSY
PHILIPPE TORRETON JEAN-PIERRE MARIELLE EMILIE DEQUENNE
MALIK ZIDI FLORENCE THOMASSIN

Sortie le 4 octobre 2006

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.tfmdistribution.fr/pro

DISTRIBUTION

TFM
DISTRIBUTION
9, rue Maurice Mallet
92130 Issy-les-Moulineaux
T 01 41 41 35 88
F 01 41 41 31 44
tfmdistribution.fr

PRESSE

Moteur ! Dominique Segall
François Roelants / Grégory Malheiro
20, rue de la Trémouille
75008 Paris
T 01 42 56 95 95
F 01 42 56 03 05





Synopsis



U

Un soir de novembre 1910, Monsieur et Madame Seurel, qui dirigent une paisible école de la campagne solognote, reçoivent un pensionnaire que sa mère accompagne, Augustin Meaulnes.

Le prestige naturel de ce grand adolescent lui vaut d'être bientôt connu de tous les élèves comme "le Grand Meaulnes". Partageant la même chambre, le nouveau venu et François Seurel, fils des directeurs, se lient d'amitié, Augustin exerçant sur le sensible François une véritable fascination.



Entretien croisé

Entre JEAN COSMOS et JEAN-DANIEL VERHAEGHE

Qu'est-ce qui selon vous rend "Le Grand Meaulnes" aussi unique dans la littérature française ?

JEAN COSMOS : C'est un roman qui est écrit par un post adolescent et je crois que c'est sa qualité fondamentale. Alain-Fournier l'écrit à mon sens pour lui-même, avec beaucoup d'ingénuité. Il est encore assez jeune. Le roman est édité en 1913, il a tout juste vingt-sept ans. Pour un jeune homme de cet âge, à cette époque et qui, de plus, a tenté Normal Sup., ce n'est pas pédant, c'est au contraire assez fluide. Le roman est assez autobiographique. Le personnage d'Yvonne est lié à la rencontre faite sur une promenade parisienne avec une jeune femme avec laquelle Alain-Fournier a eu très peu de rapports, tout juste une petite conversation passagère, mais qui a hanté son adolescence. Et c'est ce qu'il nous raconte dans ce roman. Il nous raconte l'aventure d'un jeune homme assez frustré qui entrevoit une silhouette, qui a rêvé et construit sa vie sur ce rêve.

Ce qui est étonnant lorsque l'on met le nez dans ce livre de manière technique dirais-je, c'est que l'on ne sait pas où est le charme, mais il est partout. C'est une chose unique dans les lettres modernes. La qualité du "Le Grand Meaulnes", c'est le charme, le mystère. Et lorsque l'on vient au cinéma avec une œuvre aussi brumeuse, c'est-à-dire sans contours précis, sans destin cerné de manière absolue, le danger est l'hyper réalité du cinéma. Yvonne à l'écran ce n'est plus la vôtre. Meaulnes non plus... Or à la lecture, seul votre imaginaire est sollicité.

JEAN-DANIEL VERHAEGHE : Il faut aussi rappeler que le livre est un récit raconté par une tierce personne. Ce qui montre déjà la fascination qu'a le narrateur pour Meaulnes. C'est quelqu'un qui va faire irruption dans sa vie et modifier celle-ci et son regard sur les choses. C'est dans cette mesure que je vois volontiers Meaulnes comme un personnage Pasolinien. C'est-à-dire quelqu'un qui arrive, traverse et change les personnes qui l'entourent.

J.C. : C'est d'ailleurs écrit comme cela au début du roman "Quelqu'un est venu et a changé ma vie..."

J.-D.V. : C'est un ange qui passe. C'est aussi une des difficultés du film car il s'absente durant un long moment dans l'histoire. Sans fournir aucune explication. À la limite on peut se demander s'il n'est pas antipathique. Il abandonne sa fiancée, sa femme et ne donne des nouvelles que deux ans après.

Est-ce un livre inspiré par le courant du romantisme ?

J.C. : Oui. Et en même temps, on est dans un pseudo naturalisme parce que ce qui est le mieux écrit – et fut pour nous deux le plus facile à restituer – c'est ce qu'Alain-Fournier connaît particulièrement,

autrement dit le métier d'instituteur. C'est l'école, l'ambiance de son petit bourg, sa vie sans extravagance. Il vient de cet univers, c'est un pur produit de l'Ecole Normale et son ambition était de devenir enseignant. Je suis très sensible à cette part de réalisme que l'on retrouve dans sa description de la Sologne. La scène de la baignade des enfants, on sent qu'elle vient d'une expérience vécue. Ces scènes sont très bien évoquées. D'ailleurs je crois que "Le Grand Meaulnes" est un roman de l'évocation beaucoup plus que de la description. On ne connaît Meaulnes que par petites touches. Et c'est pareil pour Yvonne. C'est presque plus de l'impressionnisme que du romantisme. Alain-Fournier n'est pas un adepte d'une école particulière et c'est en cela qu'il est étrange. Il n'est pas facile à classer. Il y a chez lui des influences diverses allant des symbolistes à Claudel en passant aussi par Gide qui l'impressionne beaucoup.

Il ne sait pas trop où il va. Et finalement il va là où lui seul peut se mener.

Peut-on parler de récit initiatique ?

J.C. : Il me semble que dans l'initiation il y a de la part de celui qui initie, une volonté de transmettre, de faire progresser.

J.-D.V. : J'ai l'impression que dans le récit initiatique, il y a l'idée de secret. Or il n'y en a pas ici.

J.C. : La vie ne semble pas avoir beaucoup de prise sur Meaulnes. Ses amours compliqués, ne l'amènent pas à avoir une perception, une transmission du sentiment amoureux très précise. Je trouve que l'on est plutôt dans une ébauche, une évocation et en aucun cas dans une affirmation. On est donc assez loin du versant initiatique.

J.-D.V. : C'est pour moi à la fois un roman régionaliste, réaliste puisque se déroulant dans un milieu très précis et, en même temps, c'est une histoire d'amour, celle d'un coup de foudre entre Meaulnes et cette jeune fille, Yvonne, entraperçue dans un château. On a donc là toute la trame d'une histoire romantique mais en même temps c'est aussi l'histoire d'une passion de l'amour. Car ce qui est aussi très intéressant dans ce livre c'est comment le narrateur devient à son tour amoureux d'Yvonne, comment il s'empare de l'histoire d'amour de son ami. "Le Grand Meaulnes" c'est le récit de ce passage de l'enfance à l'adolescence, de François qui s'éveille à l'amour qui est un sentiment qu'il n'ose pas s'avouer et que Meaulnes lui transmet. C'est à la fois l'amour vécu et transmis.

Il y a dans le livre un épisode fantastique et onirique assez surprenant car s'éloignant justement de cette dimension naturaliste dont vous parlez...

J.-D.V. : La fête est en elle-même assez réaliste. Si le roman parle de fête 'étrange', c'est parce que Meaulnes la découvre alors qu'il est perdu. Il ne sait pas où il est.

Et puis il y a l'apparition de Monsieur de Galais qui semble sortir tout droit



d'Alice au Pays des Merveilles. Il possède d'ailleurs une montre qui sera par la suite importante puisqu'elle permettra de retrouver l'horloger... Et puis il y a un moment suspendu, en dehors du temps, qui est la rencontre avec Yvonne. Et enfin l'étrange, où en tout cas l'inattendu, survient avec l'apparition de Franz, avec cette voiture arrivant sans la mariée et les invités qui repartent avec les cadeaux...

La forêt que traverse Meaulnes pour arriver au château nous renvoie aux contes de fées et aux récits de chevalerie où elle représente généralement un passage vers autre chose...

J.C. : Le 'quelque chose d'autre' dans "Le Grand Meaulnes", c'est la réalité vers laquelle vous êtes renvoyé. Dans cette perspective, la fête est une espèce d'île dans l'imaginaire... La retrouvera-t-il ?

"Le 'quelque chose d'autre' dans "Le Grand Meaulnes", c'est la réalité vers laquelle vous êtes renvoyé."

La démarche va prendre du temps et une bonne partie du récit... C'est vrai qu'il y a quelque chose de chevaleresque dans les comportements des personnages. Cela nous renvoie à une époque où l'amour du cœur est dominateur. On engage sa vie sur un serment d'aimer, sur une parole donnée. C'est extraordinaire. Meaulnes va abandonner tout ce qu'il a de plus cher pour tenir un engagement pris un soir avec un garçon. C'est aussi très chevaleresque.

J.-D.V. : Cette notion du serment est très importante. C'est une notion difficile à admettre à notre époque, mais qui pourtant fait toujours rêver. J'ai insisté sur cette idée par la poignée de main échangée entre Franz et Meaulnes dans le grenier, où ce dernier lui jure qu'il va aider son ami à retrouver celle qu'il aime. Et pour cela, il ira jusqu'à quitter Yvonne.

J.C. : C'est aussi très juvénile. Et cela fait sans doute aussi écho aux engagements qu'Alain-Fournier prend avec Rivière, son compagnon de Lakanal et de Normal Sup. Ce sont des jeunes gens qui se jurent à la vie à la mort. C'est donc très proche du comportement de l'auteur et il le transmet à ses personnages.

Qu'est-ce qui selon vous explique que ce roman continue de séduire et de fasciner les nouvelles générations ?

J.C. : C'est surtout le charme du roman et de sa première partie. Tous ceux qui ont lu "Le Grand Meaulnes" racontent très bien le début du roman, jusqu'à la fête étrange. Et puis pour la suite, avec par exemple l'histoire du bohémien, cela devient plus flou. À partir de là nous ne sommes plus dans la même histoire. Et Jean-Daniel a été assez vite acquis au fait que l'on risquait d'avoir des difficultés par rapport au public contemporain qui est plus sensible à une certaine logique et un cartésianisme dont le récit, dans cette seconde partie, s'écarte. Il fallait selon nous - même si c'est à peine ébauché dans le roman - aller plutôt vers Valentine que Meaulnes va retrouver. Car elle est alors la nouvelle Yvonne. Mais beaucoup plus plébéienne...

J.-D.V. : C'est François qui va rappeler Meaulnes à son engagement et le ramène à Yvonne, car il s'est emparé de son histoire d'amour. Lui aussi a donné sa parole. Chacun tient ses engagements.

J.C. : Je pense que ce sont ces valeurs, bien éloignées de notre époque, qui continuent d'expliquer que les nouvelles générations sont sensibles au roman. L'amour qui est dans "Le Grand Meaulnes" est une sorte d'idéal. C'est celui pour la Princesse lointaine. Les ados - maintenant qu'ils sont habitués à aller au bout de leurs désirs, ce qui ne les met d'ailleurs pas en situation d'aller vers la vraie vie de manière solide - sont dans une grande incertitude par rapport au sentiment amoureux. Ils ne s'engagent plus. L'idée de la fidélité, lorsqu'elle apparaît, leur fait peur. Or la fidélité est l'un des moteurs du roman. On est fidèle à la parole donnée, à l'image entrevue. On n'a qu'une femme dans sa vie.

J.-D.V. : C'est l'amour d'un regard. C'est aussi de la part d'Yvonne - car on a parlé jusque-là du seul point de vue de Meaulnes - un amour absolu. Et si elle le laisse partir, c'est parce qu'elle sait que c'est la vie de celui qu'elle aime. Il y a une phrase magnifique dans le roman où elle dit qu'il ne faut pas qu'il soit malheureux parce que sa vie est aussi la sienne. Elle le comprend. Elle lui laisse sa liberté. Elle accepte qu'il soit parti pour honorer sa parole. Jamais elle ne lui en veut.

C'est aussi un magnifique récit d'amitié. Est-ce cela qui, près d'un siècle plus tard, parle encore aux jeunes d'aujourd'hui ?

J.C. : Certainement. Et puis les héros d'Alain-Fournier ne sont pas des gens qui s'expriment par onomatopées dans des bulles. Lorsqu'ils parlent, ils disent quelque chose. Pour un jeune homme ou une jeune fille, la rencontre avec des personnages de cette qualité est fascinante. Ils se les accaprent. Cela devient leur Yvonne de Galais ou leur Meaulnes. Il y a là quelque chose hors du temps, dans le charme et qui peut éblouir, en tout cas faire envie. Je crois qu'ils ont toujours faim de cela.



J.-D.V. : Dans le roman l'idée de l'apparition de Meaulnes est magnifique. Il ne parle pas à François. Il lui dit « tu viens » car il a découvert quelque chose dans le grenier et voilà. Il se regardent, ils échangent un sourire. Il n'y a aucune explication. C'est une évidence. Il lui fait visiter un lieu qu'il connaît par cœur, et pourtant François le redécouvre. Et Meaulnes fera pareil avec les sentiments de son ami.

J.C. : Tout est résumé dans la fête qui s'interrompt. Meaulnes lui, fait aller les événements au bout. Il s'impose, il a du culot. Il arrive, les regards se posent sur lui. Il paraît et il est vu. Il a une part animale, très saine, sans arrière plan psychologique tordu.

J.-D.V. : D'ailleurs il suscite aussi bien des amitiés immédiates que des inimitiés spontanées lorsqu'il paraît dans la classe. Il ne laisse personne indifférent.



"Ce que j'apprécie particulièrement chez Nicolas Duvauchelle, c'est son côté contemporain."

Un mot peut-être sur le style d'Alain-Fournier...

J.C. : Il est unique. En particulier dans cette manière d'évoquer toujours, sans jamais cerner. Sauf ce qui ne risque pas d'altérer le climat du livre. Par exemple, il peut évoquer précisément la classe - l'odeur de craie, d'encre... - car il a vécu tout cela. Et au contraire, pour la partie du rêve, il revendique une très grande liberté. Son style est très fluide, très pur, très coulant. C'est un roman qui se lit merveilleusement vite. Mais cela ne veut pas dire superficiellement.

Comment aborde-t-on un telle œuvre au moment de l'adaptation ?

J.C. : Le principe de base, face à une œuvre, c'est fidélité ou transgression. Je ne m'engage jamais dans la seconde hypothèse. J'ai peur qu'il y ait là comme une arnaque. On s'empare d'un titre, de la réputation d'une œuvre et on fait passer quelque chose d'autre, de totalement différent. Il est sûr que face à un livre ayant eu une diffusion comme "Le Grand Meaulnes", on est certainement contraint de le trahir un peu mais ce n'est jamais au départ une volonté ; cela reste une nécessité, une obligation. Je suis pour la fidélité et Jean-Daniel l'est également.

J.-D. V : Ce qui a été délibérément modifié, c'est la fin. Dans le roman, Meaulnes part avec son enfant. Et dans le scénario, nous nous sommes ajusté à la vie d'Alain-Fournier. Dans une certaine mesure, le héros rejoint son auteur.

J.C. : Nous avons eu tout de suite le désir d'associer le destin tragique de l'écrivain à son roman. Que le public puisse comprendre que c'est l'œuvre d'un jeune homme qui ne va pas vivre longtemps. C'est une œuvre testamentaire, mais sans le savoir. Le livre est paru dix-huit mois avant la disparition de l'écrivain à la guerre. On ne pouvait pas négliger cela. Cela donne une autre fin qui selon moi n'est pas plus pessimiste puisqu'il y a un transfert de paternité sur François. François s'en sortira puisqu'il est le narrateur et la petite fille représente l'avenir.

Comment avez-vous procédé pour la mise en scène ? Quelles exigences, quelles ambitions ?

J.-D. V : Les images me viennent quand elles sortent du scénario. Cela doit devenir une évidence. Il faut que l'on soit bien dedans. Si c'est le cas, on sait comment filmer. Et j'ai toujours été respectueux des livres et des scripts puisque je n'ai fait pratiquement que des adaptations. Je suis comme un passeur. Comme un serviteur d'une œuvre. Et en même temps, j'ai toujours considéré que faire un film à partir d'un livre, c'était faire une bonne explication de texte. C'est-à-dire faire bien comprendre aux spectateurs - et cela passe avant toute chose par le scénario - les thèmes et ce que l'on a voulu faire ressortir. Ici c'est l'amour, le premier regard, la parole donnée et après il faut restituer l'ambiance, trouver des musiques. Il y a des scènes que l'on suppose comme devant être plus rapides, avec des mouvements d'appareil... le découpage se fait toujours en fonction de la musicalité d'une scène, de la manière dont on va la raconter. La scène la plus difficile à tourner a sans doute été celle de la rencontre autour du piano. Tout le monde la connaît, tout le monde l'attend... On est obligé d'imposer. La règle est pour moi de ne jamais rajouter de poésie quand il y en a déjà. Elle doit arriver toute seule et c'est sans doute ce que Jean appelle le charme. Ne pas en faire trop, ne rien marquer par un ralenti ou autre puisque c'est déjà là. Il faut faire les choses avec simplicité.

Autre difficulté : la distribution. Il fallait donner corps à des héros mythiques. Des figures dont chaque lecteur s'empare différemment. Comment avez-vous abordé le casting ?

J.-D. V : Nous avons d'abord beaucoup cherché notre Meaulnes. Ce que j'apprécie particulièrement chez Nicolas Duvauchelle, c'est son côté contemporain. Il est entier. Il est naturel. Un aspect de sa personnalité qui, selon moi,

le rapprochait spontanément de Meaulnes. Il a son même côté sombre. Concernant le personnage de François, Jean-Baptiste Maunier correspondait complètement. Dans le roman, c'est un narrateur, une voix-off - ce qui n'est pas évident à faire vivre à l'écran - mais c'est aussi celui qui va chercher Meaulnes. C'est un fil conducteur. Il reste. Au contraire de Meaulnes qui passe. Et Jean-Baptiste Maunier, qui n'avait que 15 ans lors du tournage, nous a sidéré par sa maîtrise, sa maturité. Yvonne était un personnage plus difficile à distribuer. Ce que j'adore chez Clémence, c'est son côté "l'idée que l'on a d'une femme idéale", celle que l'on va aimer du premier regard.



C'est une femme qui est plutôt cantonnée - dans l'esprit des gens - à une abstraction comme le dit Jean. Alors qu'elle vit et aime vraiment. Valentine incarne en revanche, le monde de la joie, du travail, des guinguettes... Émilie s'est imposée comme une certitude. Je ne la connaissais pas, mais elle me semblait être exactement comme son personnage : dans la vie.



Jean-Daniel Verhaeghe

Réalisateur de cinéma

2005 LE GRAND MEAULNES
1969 L'ARAIÑÉE D'EAU

Réalisateur fiction TV

2005 GALILÉE OU L'AMOUR DE DIEU
2004 JAURÈS, NAISSANCE D'UN GÉANT
LE PÈRE GORIOT
2003 UN VIEIL AMI
SISSI
2002 LES THIBAULT
LA BATAILLE D'HERNANI
2001 ROMANCE SANS PAROLES
MADAME DE
2000 SANS FAMILLE
1999 BÉRÉNICE
1998 LE DESTIN DES STEENFORT
1996 LE ROUGE ET LE NOIR
L'HUILE SUR LE FEU
1995 LES STEENFORT :
MAÎTRES D'ORGE
LE PARFUM DE JEANNETTE
LES BRUMES DE MANCHESTER
1994 UN ORAGE IMMOBILE
JE VOUDRAIS DESCENDRE
LA DUCHESSE DU LANGEAIS
1993 EUGÉNIE GRANDET
LA RÈGLE DE L'HOMME

1993 LA FÊTE DES PÈRES

UN SI BEL ORAGE
1992 ASSOCIATION DE BIENFAITEURS
L'INTERDICTION
1991 LA CONTROVERSE DE VALLADOLID
IMOGÈNE
1990 MES COQUINS
LA NUIT DES FANTÔMES
1989 BOUVARD ET PÉCUCHE
1988 UN WEEK-END À TUER
1985 LES IDIOTS
1983 L'ÉTRANGE CHÂTEAU DU DOCTEUR
LERNE
1982 LES LONGUELUNE
1979 LE FEU DANS L'EAU

Mise en scène de théâtre

1992 LA VOYANTE
1990 LE LOCATAIRE

Retransmission théâtrale

1999 COPENHAGUE
1987 À CHACUN SA VÉRITÉ
1984 LES CAPRICES DE MARIANNE

Auteur

2002 UN GOÛT DU SECRET

Extraits d'une lettre des époux Rivière adressée à Jean-Daniel Verhaeghe

“

Vous avez réussi à reprendre sous une nouvelle forme très convaincante l'esprit et le ton d'Alain-Fournier.

J'ai apprécié vos créations qui nous enchantent par leur fraîcheur et leur grâce particulière admirablement soutenues par vos acteurs.

À la fin du film, nous nous sommes retrouvés les yeux humides tant l'émotion nous avait constamment accompagnés tout au long de la projection.”

Publié avec l'aimable collaboration des époux Rivière





Portrait des personnages

François > Jean-Baptiste Maunier

J'ai lu d'abord le scénario et ensuite le roman. Mais je préfère l'adaptation à l'original parce que les ajouts de Jean-Daniel Verhaeghe sont vraiment pertinents. Le thème qui m'a le plus touché dans le roman d'Alain-Fournier est celui de l'amitié car cela représente quelque chose de très fort pour moi. On ne sait pas vraiment ce que veut François Seurel avant l'arrivée d'Augustin. Bien sûr il travaille bien à l'école, il étudie et il est sage dans sa classe mais c'est surtout pour faire plaisir à ses parents. Après leur rencontre, François devient solitaire et rêveur essentiellement pour faire comme "Le Grand Meaulnes". Sa vie va être complètement bouleversée : il passe du stade d'élève introverti à celui d'instituteur

plus ouvert, après avoir été abandonné successivement par toutes les personnes qu'il aimait... Je pense que cette histoire va montrer aux adolescents comment affirmer leur personnalité et ne pas suivre bêtement une idole en toc qu'on leur vend à la télé. Augustin va apporter à François toute son expérience sur la vie, sur l'amour... tout ce que François ne connaît pas. Augustin Meaulnes est un guide, un modèle qui va aider les autres à trouver l'amour mais il n'arrive pas à s'aider lui-même !

Yvonne > Clémence Poésy

C'est une très belle histoire et très difficile à résumer et à raconter en quelque lignes. En lisant le scénario, j'ai tout de suite compris que je réussirai à me glisser dans le personnage d'Yvonne sans déplacer trop de barrières. C'était un rêve de jouer un tel personnage : une sorte de "princesse idéale" et en même temps le travail consistait à la rendre vivante, à ne pas trop la figer.

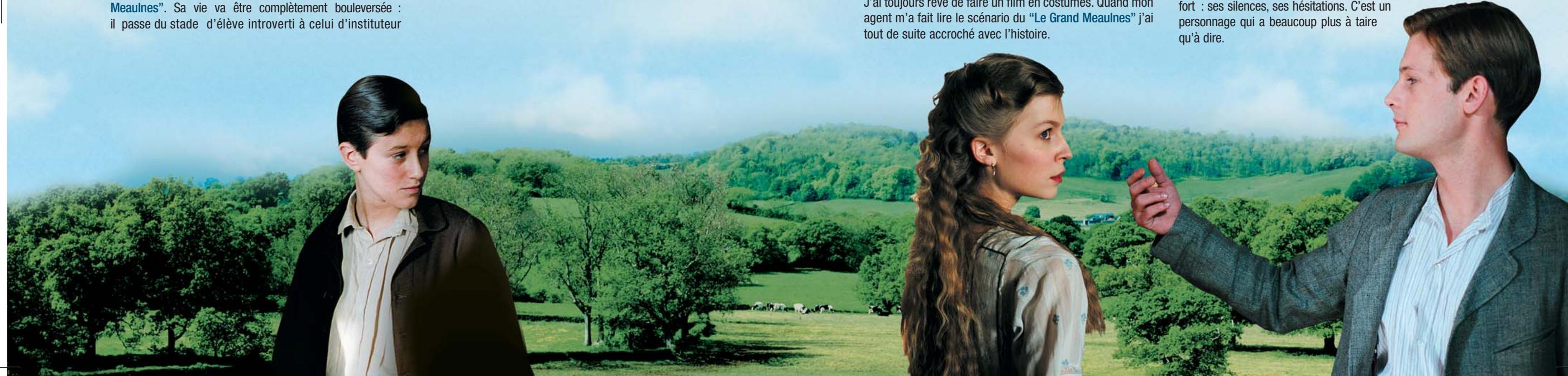
Le Grand Meaulnes > Nicolas Duvauchelle

J'ai toujours rêvé de faire un film en costumes. Quand mon agent m'a fait lire le scénario du "Le Grand Meaulnes" j'ai tout de suite accroché avec l'histoire.

J'ai été séduit par le coup de foudre au premier regard avec Yvonne mais également par le serment donné à Frantz.

Augustin Meaulnes, c'est le personnage qui vit exactement comme il l'entend, qui fait ce qu'il a envie de faire et peut partir n'importe où sur un coup de tête. Il ne fait que suivre ses envies mais en contrepartie il est très lunatique avec tout le monde.

"Le Grand Meaulnes" ne parle pas beaucoup - bien qu'il soit beaucoup plus bavard dans l'adaptation de Jean Cosmos que dans le roman original - et c'est ça qui le rend fort : ses silences, ses hésitations. C'est un personnage qui a beaucoup plus à taire qu'à dire.





Filmographies sélectives

Nicolas Duvauchelle



- 2006 **LE GRAND MEAULNES** de Jean-Daniel VERHAEGHE
AVRIL de Gérald HUSTACHE-MATHIEU
2005 **HELL** de Bruno CHICHE
2004 **UNE AVENTURE** de Xavier GIANNOLI
2003 **SNOWBOARDER** d'Olias BARCO
2003 **LES CORPS IMPATIENTS** de Xavier GIANNOLI
POIDS LÉGER de Jean-Pierre AMERIS
À TOUT DE SUITE de Benoit JACQUOT
2000 **TROUBLE EVERYDAY** de Claire DENIS
1999 **DU POIL SOUS LES ROSES** d'Agnès OBADIA,
Jean-Julien CHERVIER
1998 **LE PETIT VOLEUR** d'Eric ZONCA



Jean-Baptiste Maunier

- 2006 **HELLPHONE** de James HUTH
LE GRAND MEAULNES de Jean Daniel VERHAEGHE
2004 **LES CHORISTES** de Christophe BARRATIER

Clémence Poésy

- 2006 **SANS MOI** (en production) d'Olivier PANCHOT
LE GRAND MEAULNES de Jean-Daniel VERHAGHE
2005 **BLANCHE** (CM) d'Eric GRIFFON DU BELLAY
2004 **HARRY POTTER AND THE GOBLET OF FIRE**
de Mike NEWELL
2002 **L'ÉTÉ D'OLGA** de Nina GROSSE
Bienvenue chez les roses de Francis PALLUAU
2001 **UN ANGE PASSE** (CM) d'Emeric GLAYSE
2000 **PETITE SOEUR** (MM) d'Eve DEBOISE



Philippe Torreton



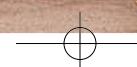
- 2001 **VERTIGES DE L'AMOUR** de Laurent CHOUCHAN
 2000 **FÉLIX ET LOLA** de Patrice LECONTE
 1999 **TÔT OU TARD** d'Anne-Marie ETIENNE
Prix d'Interprétation au Festival de Saint Jean de Luz
 1998 **ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI**
 de Bertrand TAVERNIER
Nomination Meilleur Comédien César 2000
 1995 **LE BEL ÉTÉ 1914** de Christian de CHALONGE
CAPITAIN CONAN de Bertrand TAVERNIER
César du Meilleur Acteur
 2006 **JEAN DE LA FONTAINE** de Daniel VIGNE
LE GRAND MEAULNES
 de Jean-Daniel VERHAEGHE
 2005 **LES CHEVALIERS DU CIEL** de Gérard PIRES
 2004 **L'ÉQUIPIER** de Philippe LIORET
 2002 **CORPS À CORPS** de François HANSS
 et Arthur E. PIERRE
MONSIEUR N d'Antoine DE CAUNE

- 1994 **L'APPAT** de Bertrand TAVERNIER
LA SERVANTE AIMANTE de Jean DOUCHET
 1993 **L'ANGE NOIR** de Jean-Claude BRISSEAU
OUBLIE-MOI de Noémie LVOVSKY
 1992 **L 627** de Bertrand TAVERNIER
UNE NOUVELLE VIE d'Olivier ASSAYAS
 1991 **LA NEIGE ET LE FEU** de Claude PINOTEAU

Jean-Pierre Marielle



- 2006 **L'AMI DE FRED ASTAIRE** de Noémie LVOVSKY
LA FORTUNE de Laurent de BARTILLAT
LE GRAND MEAULNES
 de Jean-Daniel VERHAEGHE
 2005 **THE DA VINCI CODE** de Ron HOWARD
 2004 **LES AMÉS GRISÉS** d'Yves ANGELO
ATOMIK CIRCUS de D. POIRAUD et T. POIRAUD
 2003 **DEMAIN ON DÉMÉNAGE** de Chantal AKERMAN
 2002 **LA PETITE LILI** de Claude MILLER
 1999 **LES ACTEURS** de Bertrand BLIER
UNE POUR TOUTES de Claude LELOUCH
 1996 **L'ÉLÈVE** d'Olivier SCHATZKY
 1995 **LES GRANDS DUCS** de Patrice LECONTE
 1994 **LES MILLES** de Sébastien GRALL
 1993 **LE SOURIRE** de Claude MILLER
LE PARFUM D'YVONNE de Patrice LECONTE
UN DEUX TROIS SOLEIL de Bertrand BLIER
 1992 **MAX ET JÉRÉMIE** de Claire DEVERS
 1991 **TOUS LES MATINS DU MONDE**
 d'Alain CORNEAU
 1990 **URANUS** de Claude BERRI
 1987 **QUELQUES JOURS AVEC MOI**
 de Claude SAUTET
LES DEUX CROCODILES de Joël SERIA
 1986 **LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS**
 de Laurent HEYNEMANN
 1985 **TENUE DE SOIRÉE** de Bertrand BLIER
HOLD-UP d'Alexandre ARCADY
 1984 **L'AMOUR EN DOUCE** d'Edouard MOLINARO
 1983 **LES CAPRICIEUX** de Michel DEVILLE
SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE
 de Jacques MONNET
 1982 **LA VIE CONTINUE** de Dino RISI
 1981 **L'INDISCRÉTION** de Pierre LARY
COUP DE TORCHON de Bertrand TAVERNIER
 1979 **L'ENTOURLOUPE** de Gérard PIRES



1978 **CAUSE TOUJOURS TU M'INTÉRESSES**
d'Edouard MOLINARO

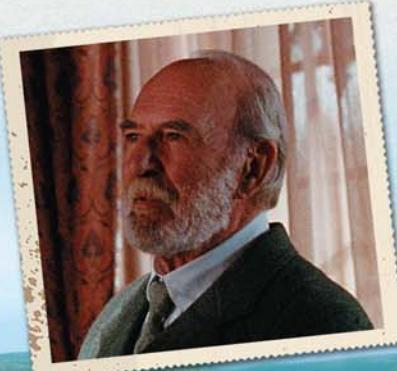
1977 **UN MOMENT D'ÉGAREMENT** de Claude BERRI
COMME LA LUNE de Joël SERIA

1977 **PLUS ÇA VA MOINS ÇA VA** de Michel VIANEY
L'IMPRÉCATEUR de Jean-Louis BERTUCELLI

1976 **COURS APRÈS MOI QUE JE T'ATTRAPE**
de Robert POURET
ON AURA TOUT VU de Georges LAUTNER

1975 **CALMOS** de Bertrand BLIER
LES GALETTES DE PONT AVEN de Joël SERIA
LA TRAQUE de Serge LEROY

1974 **QUE LA FÊTE COMMENCE**
de Bertrand TAVERNIER
DUPONT LA JOIE de Yves BOISSET
DIS-MOI QUE TU M'AIMES
de Michel BOISROND



1973 **LE PLEURNICHARD** de Michel AUDIARD
CHARLIE ET SES DEUX NENETTES de Joël SERIA
LA VALISE de Georges LAUTNER

1972 **SEX SHOP** de Claude BERRI

1971 **SANS MOBILE APPARENT** de Philippe LABRO

1970 **ON EST TOUJOURS TROP BON AVEC LES FEMMES**
de Michel BOISROND

1969 **LES CAPRICES DE MARIE**
de Philippe DE BROCA
LES FEMMES de Jean AUREL

1968 **LE DIABLE PAR LA QUEUE**
de Philippe DE BROCA

1966 **TENDRE VOYOU** de Jean BECKER

1965 **MONNAIE DE SING** Ed'Yves ROBERT

1965 **CENT BRIQUES ET DES TUILES**
de Pierre GRIMBLAT

1965 **ÉCHAPPEMENT LIBRE** de Jean BECKER

1964 **UN MONSIEUR DE COMPAGNIE**
de Philippe DE BROCA
WEEK-END À ZUYDCOOTE de Henri VERNEUIL

1963 **DRAGÉES AU POIVRE** de Jacques BARATIER
PEAU DE BANANE de Marcel OPHULS

1960 **CLIMATS** de Stellio LORENZI



2006 **LE GRAND MEAULNES** de Jean-Daniel VERHAEGHE
HENRY DUNANT : DU ROUGE SUR LA CROIX
de Dominique OTHENIN-GIRARD

2005 **LA RAVISSEUSE** d'Antoine SANTANA
LES ÉTATS-UNIS D'ALBERT d'André FORCIER
AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD de Laurent DUSSAUX

Malik Zidi



2006 **LE GRAND MEAULNES**
de Jean-Daniel VERHAEGHE

2005 **AMITIÉS MALEFIQUES**
de Emmanuel BOURDIEU
JACQUO LE CROQUANT
de Laurent BOUTONNAT

2004 **LES OISEAUX DU CIEL**
d'Eliane de LATOUR
LES TEMPS QUI CHANGENT
d'André TECHINE
OUBLIER CHEYENNE
de Valérie MINETTO

2002 **MES ENFANTS NE SONT PAS COMME LES AUTRES**
de Denis DERCIER
UN MONDE PRESQUE PAISIBLE de Michel DEVILLE

2001 **UN MOMENT DE BONHEUR** d'Antoine SANTANA

1999 **GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES**
de François OZON
LE ONZIEME COMMANDEMENT de Patrick BRAOUDE

1998 **PLACE VENDÔME** de Nicole GARCIA

1996 **LES CORPS OUVERTS (CM)**
de Sébastien LIFSHITZ

Emilie Dequenne

2005 **ÉCOUTE LE TEMPS** d'Alanté ALFANDARI

2004 **LE PONT DU ROI SAINT LOUIS** de Mary McGUCKIAN
L'ÉQUIPIER de Philippe LIORET
L'AMÉRICAIN de P. TIMSIT et B. AMESTOY

2003 **MARIÉS MAIS PAS TROP** de Catherine CORSINI

2002 **UNE FEMME DE MÉNAGE** de Claude BERRI

2001 **OUI, MAIS...** d'Yves LAVANDIER
LE PACTE DES LOUPS de Christophe GANS

1999 **ROSETTA** de Jean-Pierre et Luc DARDENNE





Liste artistique

Meaulnes
François
Yvonne de Galais
M. de Galais
M. Seuré
Valentine
Franz
Millie

Nicolas DUVAUCHELLE
 Jean-Baptiste MAUNIER
 Clémence POESY
 Jean-Pierre MARIELLE
 Philippe TORRETON
 Emilie DEQUENNE
 Malik ZIDI
 Valérie STROH

Mme Meaulnes
Florentin
Horloger
Recteur
Delouche
Dutremblay
Roy

Florence THOMASSIN
 Pascal ELSO
 Roger DUMAS
 Pierre VERNIER
 Charles HUREZ
 Clément NASLIN
 Samuel BRAFMAN

Liste technique

Réalisateur
 Producteur
 Scénario et adaptation
 Dialogues
 Musique
 Assistant mise en scène
 Scrite
 Direction de production
 Régisseur général
 Directeur de la photographie
 Cadreur
 Steadicameur

Jean-Daniel VERHAEGHE
 Pascal HOUZELOT
 Jean COSMOS
 Jean-Daniel VERHAEGHE
 Jean COSMOS
 Philippe SARDE
 Ferdinand VERHAEGHE
 Elodie VAN BEUREN
 François HAMEL
 Martin JAUBERT
 Yves LAFAYE
 Didier FREMONT
 Jan RUBENS

Photographe de plateau
 Making of
 Son
 Costumes
 Chef costumière
 Chefs maquilleurs
 Décorateur
 Responsable postproduction
 Montage

Etienne GEORGE
 François-Xavier BOUCHERAK
 Jean-Luc RAULT-CHEYNET
 Jean DUBREUIL
 Gérard LAMPS
 Bernadette VILLARD
 Nicole MEYRAT
 Régine DUYCK-LATTUGA
 Dominique PLEZ
 Emile GHIGO
 Véronique MARCHAND
 Dominique FAYSSE

Les Éditions Hatier, partenaires du film, mettent à disposition des élèves et de leurs enseignants deux nouveaux ouvrages pour les aider dans l'étude et l'analyse de l'œuvre d'Alain-Fournier.



Le Grand Meaulnes dans la collection Classique Hatier - œuvres et thèmes, pour le collège.

Dirigée par Hélène Potelet, le livre propose une sélection d'extraits accompagnée d'une solide introduction et de questionnaires formant un guide pour une exploitation en classe.

À l'étude littéraire habituelle sont associées des pistes d'analyse du film, qui s'appuient sur la reproduction de photographies. L'enseignant pourra également télécharger sur le site Hatier le livre du professeur spécial *Grand Meaulnes*.

Prix : 3,35 €

Le Grand Meaulnes dans la collection Profil d'une œuvre, pour le lycée

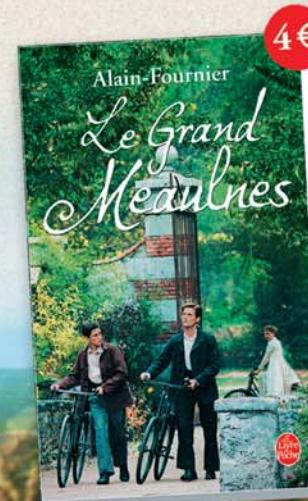
Un essai écrit par Adeline Lesot, professeur en lycée en région parisienne, auteur de manuels scolaires. La collection de référence en matière d'étude d'œuvre.

Prix : 4,50 €



Contact Presse Hatier :
 Édith de Pontbriand - 01 49 54 48 68 - edepontbriand@editions-hatier.fr
 Editions Hatier - 8, rue d'Assas - 75006 Paris

Le Livre de Poche



Le texte intégral du
Grand Meaulnes est au



